

MIGRATION D'UN PETIT CAILLOU

Le p'tit caillou est maintenant au fond de la poche.
On aime à le triturer un peu machinalement du bout des doigts.
Il est comme un grigri, blanc lisse, et rond.
De l'eau a coulé sous les ponts depuis l'époque où on l'avait dans la godasse.
Il a migré.
Le collectif de soutien aux réfugiés en Matheysine existe toujours et ses pieds touchent la terre.

Il fait froid, tu enfournes tes mains dans tes poches., caresses les cailloux.

Parc Paul Mistral, à Grenoble: on aperçoit des tentes, des enfants sous les tentes. Le cœur bouillonne et tu pars en maraude, en reviens les bras chargés d'enfants.
Ils sont maintenant au chaud.
Au chaud, ici, dans l'appartement à La Mure, ce vouloir du CARM devenu réalité.
Dans l'appartement, il y des familles qui dorment, et des mômes qui jouent.

Flûte, 'faut que je passe à l'appart' voir s'ils n'ont besoin de rien. Ils vont encore me gaver de gâteaux et de café. Ah, ces satanés étrangers, ils ont l'accueil au creux des mains.
C'est une mélodie enchanteresse et ensorcelante, cette langue différente de la mienne, comme une boîte à musique, comme une balade sur un chemin.
C'est une aventure, entendre les récits épiques des territoires par delà.
Par delà des frontières qu'ils ont des raisons que la raison ignore d'avoir traversées.

Je sors de là, j'ai encore trop mangé.
Demain, tu accompagneras les enfants à l'école.

Je et tu sont la même personne: nous, une partie non négligeable de la société civile. Celle qui comble les trous béants du gouvernement, celle qui est honorée d'ouvrir sa porte, celle pour qui l'étranger est un gâteau au miel, un grigri dans sa conscience.
Il n'a pas que des furieux, il n'y a pas que des fonds de puits,
et l'enfant en nous a appris à dire oui.

Si tout se passe bien, demain, ça parlera le french avec un accent indéfinissable, et les enfants des enfants seront métisses, et peut-être qu'on pourra continuer de dire que nous avons voulu rester un pays ouvert, comme on l'apprenais dans nos cours d'éducation civique et d'histoire. Pour sûr, si les dirigeants sont fatigués et fermés, nous sommes en plein forme et nous sommes des milliers.
Et la Mure d'Isère, gros bourg perdu dans la neige n'a rien perdu de sa réputation de terre d'accueil.

Le cliquetis des galets qui s'entrechoquent dans la poche,
ça me rappelle que Lamine, Nergis, Euxhenia et les autres m'attendent pour boire un canon et manger quelque chose. Mais là, je saurai dire non...à la part de gâteau.

Ienissei Teicher